

L'AIDE HUMANITAIRE D'URGENCE : C'EST QUOI ?

Dossier réalisé en partenariat avec
Médecins Sans Frontières

SUPPLÉMENT AU JOURNAL DES ENFANTS
SEPTEMBRE 2012

Dans le mot "humanitaire", on entend le mot "humain". L'aide humanitaire, c'est donc l'assistance apportée aux êtres humains, ou aux populations, qui en ont le plus besoin, dans des situations de crise. L'objectif est de leur sauver la vie ou de soulager leurs souffrances, où qu'ils soient dans le monde.

Une blessure ? Un rhume ? Ou mal au ventre ? Sans hésiter, nous prenons la direction de la pharmacie ou du médecin. Dans les pays dits développés, comme la Belgique, les gens peuvent se soigner très rapidement et sans réelles difficultés. Pourtant, ce n'est pas le cas partout. Dans de nombreux pays, les médicaments coûtent très cher et il y a trop peu de médecins et d'hôpitaux pour soigner tout le monde. Il faut donc aider les populations de ces pays à se soigner !

L'aide médicale d'urgence

Médecins Sans Frontières (MSF) est une organisation humanitaire internationale qui apporte une aide médicale en urgence aux habitants des pays touchés par une crise dangereuse pour la population. Il peut s'agir d'une guerre, d'une crise alimentaire (lorsque les gens, surtout les enfants, meurent car ils n'ont pas suffisamment à manger), d'une catastrophe naturelle (tremblement de terre, inondations, etc.) ou encore d'une épidémie (quand une maladie se répand rapidement et touche beaucoup de gens). Si les gens ont besoin d'être soignés rapidement, MSF intervient !

On peut aider les gens de différentes façons : en leur envoyant du matériel, en leur apportant de la nourriture, en les soignant... Il existe donc énormément d'organisations humanitaires dans le monde qui viennent en aide aux populations des nombreux pays en difficulté. MSF est une des plus importantes.

Être prêt pour l'urgence

Médecins Sans Frontières travaille lors de situations de crise, donc dans l'urgence car il faut pouvoir intervenir le plus rapidement possible. Lors d'une catastrophe, une équipe de MSF sera toujours prête à partir sur les lieux du drame afin d'évaluer les besoins en matériel mais aussi en personnel médical ou autres (détails en page 3) pour aider au mieux une population.

Un kit d'urgence

Pour être prêt en toutes situations, MSF prépare son matériel sous forme de "kit d'urgence". Il existe plus de cent kits différents qui permettent d'agir très rapidement. Ces kits peuvent contenir des médicaments, des pansements, des vaccins mais aussi du matériel plus encombrant pour réaliser des examens médicaux ou des opérations. En fait, pour chaque situation d'urgence, il existe un kit ! Par exemple, le kit médical chirurgical pèse 284 kg. Il est conçu pour intervenir dans une zone de guerre. Il permet de soigner 150 blessés, brûlés ou malades.

Tout ce matériel est envoyé par avion mais une fois sur place, le personnel de MSF devra parfois se montrer ingénieux afin d'amener le matériel sur le lieu de la crise. Dans certains cas, comme lors d'un tremblement de terre, les routes peuvent avoir été détruites. Il faudra



Médecins Sans Frontières travaille lors de situations de crise, donc dans l'urgence car il faut pouvoir intervenir le plus rapidement possible.



donc trouver une autre solution pour acheminer le matériel, en bateau, par exemple.



AIDER SANS PRENDRE PARTI

MSF intervient dans des pays en crise et apporte de l'aide à ceux qui en ont besoin. Pourtant, cela ne s'improvise pas. Les travailleurs de MSF doivent être préparés, organisés mais ils doivent aussi respecter certains principes. Depuis sa création, MSF suit trois principes très importants lors de ses interventions : l'impartialité, la neutralité et l'indépendance*.

* Une organisation humanitaire est **impartiale** si elle apporte son aide à tous ceux qui en ont besoin, sans aucune distinction et sans exclure personne. Pour être **neutre**, une organisation humanitaire ne doit pas prendre parti.

Lors d'une guerre, par exemple, elle ne peut pas soutenir un camp plutôt que l'autre. Elle doit simplement apporter son aide à tous. Être **indépendant**, c'est faire ses propres choix. Une organisation humanitaire indépendante ne sera pas influencée par un gouvernement ou autre. Elle apportera son aide dans tous les pays où elle jugera cela nécessaire.

AGIR MAIS AUSSI DÉNONCER

Certains acteurs humanitaires, comme Médecins Sans Frontières, peuvent également se donner comme mission de dénoncer une situation intolérable, à la télévision par exemple. Dénoncer et attirer l'attention du public et des dirigeants sur des situations que ses équipes jugent inacceptables est aussi une spécialité de Médecins Sans Frontières. En plus de soigner, MSF peut "prendre la parole" dans l'espoir de faire changer les choses... C'est notamment ça qui a valu à MSF de recevoir le prix Nobel de la Paix, en octobre 1999.



RÉALISATION

Mise en page : Olagil sprl
Rédaction : Sophie François
Rédaction du Journal des Enfants : 081 248 857
Courriel : jde@verslavenir.be
Site : www.lejournaldesenfants.be
Crédits photo : Avril Benoît, Rip Hopkins, Guillaume Leduc, Jean-Marc Giboux, Juan Carlos Tomasi, Sebastian Bolesch, Marta Ramoneda, François Dumont / MSF

QUAND INTERVIENNENT LES EQUIPES DE MSF ?

Médecins Sans Frontières apporte une aide médicale dans des situations de crise qui demandent une intervention en urgence. MSF envoie du personnel humanitaire lors de guerres ou de conflits armés, lors d'une catastrophe naturelle, d'une crise alimentaire ou encore d'une épidémie. Dans ce type de situations, le personnel de MSF est là pour soigner les gens mais également pour leur fournir un abri, de l'eau et de la nourriture.

LES CONFLITS

Lors d'une guerre l'objectif premier de MSF est de soutenir les hôpitaux du pays en apportant du matériel médical et des médicaments mais aussi de prendre en charge les blessés et les réfugiés ou les déplacés* qui se retrouvent sans logement et sans nourriture.

Depuis les manifestations du printemps 2011 et les combats qui ont suivi, les équipes de MSF sont présentes en Libye. Les travailleurs humanitaires se sont déployés aussi bien à l'ouest, qu'à l'est.

LA DIFFÉRENCE ENTRE...

***UN RÉFUGIÉ** est une personne qui fuit son pays pour se réfugier dans un autre pays.

UN DÉPLACÉ est une personne qui fuit sa maison pour se réfugier dans une autre région de son propre pays.



LES CATASTROPHES NATURELLES

Le tremblement de terre de janvier 2010 en Haïti est une des catastrophes naturelles les plus importantes de ces dernières années. On estime que le séisme a tué 222 000 personnes et 1,5 million de Haïtiens se sont retrouvés sans logement, sans eau, sans nourriture... En résumé, sans rien !

Le but de MSF, après celui de soigner les blessés, est alors d'apporter aux gens les objets de première nécessité : pour se loger, se nourrir, se laver, etc. À côté de ces besoins matériels, MSF apporte une aide psychologique car les gens sont souvent choqués et traumatisés par ce qui est arrivé. Ce soutien doit les aider à surmonter le choc et parfois la perte de leurs proches.

Faire la guerre n'est pas interdit mais il existe plusieurs règles qu'il faut respecter lors d'un conflit. Ces règles sont internationales et, toutes ensemble, elles forment le droit international humanitaire.

NE PAS ATTAQUER LES HUMANITAIRES

Faire la guerre n'est pas interdit mais il existe plusieurs règles qu'il faut respecter lors d'un conflit. Ces règles sont internationales et, toutes ensemble, elles forment le droit international humanitaire (DIH). Le DIH protège les personnes qui ne participent pas aux combats. Les femmes et les enfants, par exemple, mais aussi toutes les personnes qui apportent de l'aide. L'accès aux populations en détresse dépend en effet aussi de la sécurité des équipes humanitaires.

Pour agir de façon efficace, MSF met en place des centres nutritionnels pour soigner les enfants. Ceux-ci reçoivent de la nourriture riche en protéines...



LES CRISES ALIMENTAIRES

Régulièrement une crise alimentaire touche les pays du Sahel dans l'ouest de l'Afrique (Mali, Tchad, Mauritanie, Burkina Faso, Niger, Nigéria). Cela signifie que la population, surtout les enfants, n'a pas suffisamment de nourriture pour être en bonne santé. Lorsqu'un grand nombre d'enfants meurt de faim en très peu de temps, on parle de crise nutritionnelle. Pour agir de façon efficace, MSF met en place des centres nutritionnels pour soigner les enfants. Ceux-ci reçoivent de la nourriture riche en protéines pour qu'ils retrouvent des forces rapidement.

LES ÉPIDÉMIES

On parle d'épidémie lorsqu'une maladie touche beaucoup de gens en très peu de temps. Souvent, il s'agit d'une maladie contagieuse, qui se transmet d'une personne à l'autre par le contact ou simplement le fait d'être proche. Afin d'éviter les épidémies, plusieurs organisations humanitaires organisent des campagnes de vaccination dans les pays où la vaccination n'est pas automatique à la naissance. Un vaccin permet d'être immunisé contre une maladie et donc de ne pas l'attraper. Si une épidémie éclate tout de même dans un pays, MSF intervient en urgence pour soigner les malades le plus rapidement possible.



CHEZ MSF, IL N'Y A PAS QUE DES MÉDECINS

Une fois les besoins évalués pour une crise, une équipe part sur place avec tout le matériel nécessaire sous forme de kits d'urgence. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, MSF n'envoie pas que des médecins.

Pour qu'une mission réussisse, il faut qu'énormément de personnes travaillent ensemble. Une partie des employés de MSF sont des expatriés. Cela signifie qu'ils travaillent dans un autre pays que leur pays d'origine. Par exemple, un médecin belge qui travaille en Haïti est un expatrié. À côté de ces expatriés, MSF emploie également de nombreuses personnes du pays dans lequel l'aide est apportée.

Le médecin se charge de soigner les gens qui en ont besoin.



LE MÉDECIN se charge de soigner les gens qui en ont besoin. Mais ce n'est pas tout, il y a aussi des chirurgiens, qui sont chargés d'opérer les patients, des anesthésistes, qui les prennent en charge avant, pendant et après l'opération et des gynécologues qui s'occupent des femmes enceintes.



L'INFIRMIER s'occupe des différents blessés et surveille les conditions d'hygiène des centres de santé et hôpitaux. La sage-femme est aussi une infirmière mais qui s'occupe plus particulièrement des femmes enceintes. Elle s'occupe des soins pendant la grossesse et l'accouchement.



LE LOGISTICIEN, c'est monsieur "débrouille tout". Il achète le matériel et s'assure qu'il arrive à destination. Il vérifie que les véhicules MSF sont en bon état et les répare en cas de besoin. Le logisticien s'occupe de l'électricité, de l'informatique ou encore de la télécommunication (radios, téléphone).



Le logisticien, c'est monsieur "débrouille tout".

Le "watsan", c'est le chasseur de microbes. "Watsan", ça vient de deux mots anglais : water (eau) et sanitation (assainissement). C'est donc l'expert en eau et assainissement.



LE "WATSAN", c'est le chasseur de microbes. "Watsan", ça vient de deux mots anglais : water (eau) et sanitation (assainissement). C'est donc l'expert en eau et assainissement. Cela veut dire qu'il veille à limiter les transmissions de maladies en améliorant, par exemple les structures de distribution et d'évacuation d'eau ou en purifiant les lieux par le traitement des déchets.



LE PROMOTEUR DE SANTÉ est présent sur le terrain pour sensibiliser les populations. Il est là pour leur donner des conseils afin d'attraper moins de microbes et donc d'avoir une meilleure santé. Le psychologue aide les personnes qui ont vécu des situations difficiles : guerre, catastrophes naturelles, mort d'un proche, blessures, etc. Il les écoute et leur apporte un soutien psychologique.

LE RESPONSABLE ADMINISTRATION, c'est un expert de l'organisation. Il est responsable du recrutement des collaborateurs MSF dans le pays en crise. En collaboration avec le bureau de MSF à Bruxelles, il est également responsable du suivi administratif des expatriés pour qu'ils aient tous les papiers nécessaires pour travailler à l'étranger. Le financier, quant à lui, gère les comptes et vérifie que l'argent est bien utilisé.



LE LABORANTIN est responsable des analyses dans les laboratoires. C'est lui qui analyse par exemple le sang d'un patient et peut dire s'il est malade ou non.

LE PHARMACIEN, lui, est responsable des médicaments. Il les commande et les distribue dans les centres de santé MSF.

L'infirmier s'occupe des différents blessés et surveille les conditions d'hygiène des centres de santé et hôpitaux.



INTERVIEW :

“DANS LES MOMENTS DIFFICILES, UN SOURIRE, ÇA REMONTE LE MORAL !”

S'engager dans l'aide humanitaire est une très bonne chose mais pour les expatriés, cela signifie partir loin de chez soi et être confronté à l'inconnu. Pour avoir un aperçu de la réalité, nous avons contacté Giovanna Tacconi, chirurgienne pour MSF en Haïti. Cette jeune italienne de 34 ans réalise actuellement sa première mission. Durant 6 mois, elle viendra en aide à la population haïtienne. Par son témoignage, elle nous fait découvrir la réalité du travail de MSF avec ses joies mais aussi ses difficultés.

Giovanna Tacconi, pourquoi as-tu décidé de devenir Médecin Sans Frontières ?

J'ai choisi d'étudier la médecine car déjà très jeune j'avais envie de prendre soin des gens malades. Mais si j'ai choisi de rejoindre MSF, c'est un peu par idéalisme. Je me suis toujours sentie privilégiée (famille, argent, études) alors que beaucoup de gens n'ont pas les moyens de vivre. Je veux donc les aider. Je le sais, j'ai eu de la chance et donc je pense qu'il faut se rendre utile et ne pas penser qu'à soi. Chez MSF, j'ai rencontré des personnes qui étaient sur la même longueur d'onde que moi. On partage un idéal.

Quels étaient tes sentiments avant d'arriver en Haïti ?

J'avoue que j'étais inquiète. Je n'avais pas peur du pays en lui-même mais j'avais l'impression que j'arrivais dans un pays sans pouvoir réellement changer les choses. J'avais l'impression que je ne pourrais jamais en faire assez pour aider les gens. Mais finalement, cette impression est passée assez vite. On fait ce que l'on a à faire et on finit par se rendre compte qu'on aide vraiment les gens qui viennent nous voir.

Avais-tu des attentes particulières par rapport à une mission comme celle-là ?

Honnêtement, non. Je n'avais pas d'attentes, ni d'aprioris. Positifs ou



negatifs. Je suis partie en gardant mon esprit grand ouvert et ça m'a fait un bien fou.

Des surprises en arrivant sur place ?

J'ai vraiment apprécié la motivation des gens de MSF. Ça met en confiance dès qu'on arrive. Mais ce qui m'a le plus marquée, c'est le professionnalisme des médecins du pays. Je pensais arriver dans un pays où la

médecine était rudimentaire (NDLR : pas encore très développé) alors qu'en fait, ils sont très pros.

En plus, on travaille dans des conditions proches de ce que j'ai connu dans les hôpitaux européens. Faire de la chirurgie d'urgence, ce n'est pas seulement opérer sur une ligne de front ou sous une tente. La population est aussi très sympa et le contact passe très bien. On a toujours droit à un sourire. Dans les moments difficiles, un sourire, ça remonte le moral !

Et des déceptions ?

Des déceptions, pas vraiment car je n'avais pas d'aprioris mais, sans sur-

prise, le plus difficile, c'est l'éloignement. Ma famille me manque mais aussi mon petit-ami et mes amis. Heureusement, c'est très facile de garder le contact. Même si la connexion n'est pas toujours bonne, je remercie internet pour ça !

Après deux mois, est-ce que tu peux tirer un premier bilan ?

Pas vraiment mais je suis vraiment contente d'avoir trouvé le courage de sauter dans l'avion. Même si j'étais surtout curieuse, j'étais aussi très anxieuse. Je suis fière de moi, j'ai dépassé mes peurs. Je suis très contente d'être là!

“Des déceptions, pas vraiment car je n'avais pas d'aprioris mais, sans surprise, le plus difficile, c'est l'éloignement. Ma famille me manque mais aussi mon petit-ami et mes amis.”

DÉCOUVRIR L'AIDE HUMANITAIRE À L'ÉCOLE AVEC METEOR

Vous voulez emmener les élèves de votre école dans les coulisses de Médecins Sans Frontières pour approfondir vos connaissances sur l'aide médicale d'urgence ?

Vous vous posez encore des questions ? Par exemple, quels sont les besoins des populations lors de crises humanitaires ? Ou encore, comment les acteurs d'aide s'organisent-ils pour leur porter secours ? Mais aussi, quels sont les principaux défis auxquels ils vont être confrontés ?

Vous trouverez toutes ces réponses dans “Meteor”, la valise pédagogique de MSF. C'est un outil d'éveil aux valeurs humanitaires destiné aux écoliers de 10 à 12 ans. Vous découvrirez le travail humanitaire au travers d'une affiche, d'un film et d'un dossier pédagogique.

Le matériel peut être commandé gratuitement sur www.msf.be/meteor ou par mail à l'adresse meteor@msf.be

